

## Salon Halieutis



# Un nouveau challenge

APRÈS un arrêt forcé de trois ans pour des raisons sanitaires, le salon Halieutis fait son grand comeback. Cette 6e édition se tiendra du 1er au 5 février à Agadir sous le slogan de la durabilité et de l'inclusion. «Pêche et aquaculture durables: leviers pour une économie bleue inclusive et performante», tel est le thème choisi pour cette édition 2023. Cette année, l'Espagne est le pays à l'honneur. Le voisin ibérique est un partenaire privilégié du Royaume dans le domaine halieutique. La coopération entre les deux pays évolue progressivement vers un partenariat plus large et durable dans le cadre de l'économie

bleue. Ce retour du salon promet donc une réussite inédite avec de nouveaux challenges et des moments forts de partage sur les récentes évolutions dans le domaine de la pêche. En effet, au fil des années, la manifestation a acquis en notoriété et s'est imposée ainsi comme un événement incontournable de l'agenda des grands salons internationaux du secteur halieutique. Un intérêt qui s'exprime par le nombre croissant des participants, venus des différents coins du monde. Au total, cette grand-messe verra la participation de près de 300 exposants représentant 48 pays dont 22 Etats membres de la Conférence

ministérielle sur la coopération halieutique entre les Etats africains riverains de l'océan atlantique (COMHAFAT). Ce sont des opérateurs du secteur de la pêche, de la transformation des produits de la mer et de l'aquaculture. L'occasion pour eux de se rencontrer, de découvrir les innovations dans le domaine et de faire fructifier leurs business à travers des partenariats avec des acteurs économiques nationaux et internationaux. Décideurs, responsables gouvernementaux et experts scientifiques y seront aussi présents pour partager leurs visions sur l'avenir du secteur de la pêche et débattre des nouveaux défis liés aux

enjeux de la préservation et à la durabilité des ressources halieutiques.

En effet, le poisson se fait rare dans le monde. La pollution et la pêche excessive ont bouleversé et fragilisé l'écosystème halieutique. A la raréfaction des ressources halieutiques s'ajoute le vieillissement des flottes de pêche. La réforme et la modernisation du secteur de la pêche s'imposent alors partout dans le monde. D'où la réflexion sur de nouvelles politiques publiques dites «d'économie bleue», avec de fortes mesures en faveur de la préservation des océans. □

Khadija SKALLI

## Stratégie Halieutis

# Le bras armé de la pêche maritime

• **Durabilité, performance et compétitivité** sont les mots clés de cette feuille de route

• **Objectif: restructuration et modernisation** du secteur de la pêche

• **Des acquis: Le Maroc est le 1er producteur de poissons en Afrique**

LE 29 septembre 2009, à Agadir. Le ministre de l'agriculture et de la pêche maritime annonce, lors d'une cérémonie présidée par Sa Majesté le Roi, le lancement d'une vaste stratégie de développement du secteur de la pêche, baptisée «Halieutis». Une première! Une feuille de route inédite pour faire de la pêche maritime une véritable locomotive de développement de l'économie nationale. Le défi était grand car le secteur souffrait de plusieurs maux qui freinaient sa croissance. Il manquait surtout d'une vision stratégique à long terme. Insuffisance des infrastructures de la commercialisation et de distribution sur le marché intérieur, baisse alarmante des stocks d'espèces à forte valeur ajoutée, déficit en halles aux poissons, absence de stratégie de promotion des produits de la mer à l'international... bref, une nouvelle restructuration s'imposait donc pour la mise à niveau du secteur de pêche maritime et de l'aquaculture. En d'autres termes, il fallait moderniser la flotte de pêche, les ports et les industries de transformation. Un grand chantier a été donc lancé. Pour atteindre ses objectifs, la nouvelle stratégie était composée de trois axes majeurs à savoir durabilité de la ressource, performance et compétitivité du secteur. Au total, le programme comptait 16 projets structurants à concrétiser dans les filières de valorisation et de transformation des produits de la mer.

Le projet phare consiste à créer trois pôles d'excellence à Tanger, Agadir et Laâyoune-Dakhla pour renforcer la compétitivité des entreprises du secteur à travers l'amélioration de l'environnement des affaires. Ainsi, le parc Halio-polis a vu le jour. Il regroupe toutes les composantes et infrastructures industrielles et logistiques, nécessaires au développement de la chaîne de valorisation des produits de la mer.

Les autres projets visent essentiel-



La pêche maritime nationale génère une production annuelle d'environ 1,5 million de tonnes. Le Royaume est devenu ainsi 1er producteur de poissons en Afrique (Ph. L'Economiste)

lement le développement de l'aquaculture, des infrastructures et équipements de débarquement.

### ■ Préservation de la ressource

Sur l'aspect durabilité, l'enjeu est d'assurer la pérennité de la ressource pour les générations futures à travers une série d'actions notamment la mise en œuvre des plans d'aménagement des pêcheries et la modernisation de la flotte de la pêche côtière et artisanale. En termes de chiffres, 223 navires et 938 barques ont bénéficié de ce programme pour un montant global de 170 millions de DH. S'ajoute à cela le renforcement du système de contrôle de l'exploitation des ressources halieu-

tiques par l'instauration de la traçabilité, une mesure clé pour lutter contre la pêche illicite. L'aquaculture, quant à elle, permet d'alléger le poids sur la pêche et contribuer à la durabilité des pêcheries tout en créant des emplois. A cette fin, une agence nationale a été créée en 2011 pour assurer son développement.

### ■ Pour plus de performance

Pour atteindre cet objectif, la stratégie a donné la priorité à la mise en place d'infrastructures portuaires dédiées à l'activité de la pêche avec une gestion efficace, de manière à assurer une maîtrise de la traçabilité des produits dans l'enceinte portuaire. Ainsi, des villages de pêcheurs ont été aménagés. Au

### Une nouvelle feuille de route pour 2020-2030

APRÈS 10 ans, la stratégie Halieutis est arrivée à échéance en 2020. Les avancées sont notables. La Cour des comptes a même souligné dans son rapport publié en 2019 suite à une mission menée au cours de la période 2016-2017, que «la mise en œuvre de ce plan a eu un impact considérable sur le développement du secteur». Cette institution de contrôle de finances publiques a pourtant relevé certaines insuffisances et retard accusé dans la réalisation de certains projets.

Toutefois, la pêche maritime nationale a réalisé des performances. Elle génère aujourd'hui une production annuelle d'environ 1,5 million de tonnes. Le Royaume est devenu ainsi 1er producteur de poissons en Afrique. Il occupe également le rang de 1er

producteur et exportateur mondial de sardines. 92% de cette production sont assurés par 2.500 bateaux de pêche côtière et 17.000 barques artisanales. Alors que 6% est tiré de la flotte hauturière de 465 navires.

Il fallait alors consolider ces acquis et doter le secteur d'une nouvelle vision. Ainsi, une stratégie renouvelée pour la période 2020-2030 a donc vu le jour. Elle a pour objectif la poursuite du développement de l'aquaculture et l'amélioration de la compétitivité du secteur. Elle vise également à renforcer davantage les mesures visant une exploitation optimale des ressources halieutiques. Autre objectif, l'intégration de la recherche, de l'innovation et des nouvelles technologies comme levier de développement du secteur. □

total, 43 sites ont été réalisés, tandis que 7 autres sont en cours de construction. Autre chantier structurant, la construction de 12 halles nouvelle génération dans les ports permettant d'optimiser la qualité des produits de la pêche et de leur valorisation. Un autre volet de la stratégie concerne la construction d'un réseau de 10 marchés de gros de poisson pour la structuration du marché intérieur. Le projet d'identification des barques de la pêche artisanale par radiofréquence (RFID) a été également lancé en 2017 par le département de tutelle pour un investissement de 33 millions de DH. □

Khadija SKALLI

### Pôles de compétitivité

DES projets ont été lancés pour faciliter l'accès des industriels aux matières premières de qualité. Il s'agit de trois pôles de compétitivité à travers le Royaume pour améliorer la valorisation des produits. Autre action menée pour améliorer la compétitivité des entreprises pour conquérir des parts de marché au niveau national et international, la promotion de l'innovation au sein des sociétés de valorisation des produits de la mer.

Le département a aussi développé la stratégie de marketing déclinée au niveau national (Hout Bladi) et international (Moroccan Seafood) et ce pour l'accompagnement des opérateurs sur les marchés présentant des potentiels de développement pour leurs produits. Par ailleurs, la stratégie accordait une place privilégiée à l'élément humain. Des actions ont été menées pour renforcer les compétences des femmes et hommes du secteur pour sortir de l'informel vers le formel, et ce en améliorant leurs conditions de travail et garantissant le respect de leurs droits. Ainsi, ont été concrétisées des formations des marins pêcheurs, l'amélioration du dispositif de sauvetage maritime et l'adaptation du cadre juridique.

Il y a eu aussi la généralisation de la couverture sociale des marins pêcheurs. Ce projet vise à faire adhérer les marins pêcheurs artisans au régime obligatoire de sécurité sociale leur permettant de bénéficier des prestations sociales à court et à long terme, ainsi que des allocations familiales et de l'assurance maladie obligatoire. □

**ECOTAQA  
AGRO-INDUSTRIE**



# VOTRE MEILLEURE CHANCE POUR UNE TRANSITION VERTE RÉUSSIE



- 🌿 Prime à l'investissement de 10% du montant du crédit \*
- 🌿 Accompagnement technique de consultants spécialisés
- 🌿 Un différé de remboursement allant jusqu'à 2 ans

\*Dans la limite des fonds de l'AFD disponibles pour le programme «ISTIDAMA »



**CREDIT  
AGRICOLE  
DU MAROC**

@ [www.creditagricole.ma](http://www.creditagricole.ma)

f [CreditAgricoleduMaroc](https://www.facebook.com/CreditAgricoleduMaroc)

📷 [creditagricolemaroc](https://www.instagram.com/creditagricolemaroc)

# Le secteur s'est montré résilient face à la crise

- Les débarquements ont dépassé 1,5 million de tonnes en 2022, soit une hausse de 13%
- Plus de 9,7 milliards de DH en termes de valeur, en progression de 7%
- La diversification des marchés à l'export et le renforcement de la valorisation, principaux défis

**C'**EST l'un des secteurs ayant fait preuve de résilience en dépit de la conjoncture difficile. En effet, «le secteur de la pêche maritime a pu enregistrer, de façon notable, une évolution palpable eu égard au contexte», selon le département de tutelle. Le dernier rapport d'activité du département de la pêche maritime précise que «malgré les effets indirects avérés de la crise Covid sur le secteur, notamment avec la régression de la demande des produits halieutiques, les perturbations des chaînes logistiques..., il a montré une bonne résilience. Les opérateurs de la pêche maritime ont réussi à assurer un approvisionnement progressif du marché local et international en produits de la mer». Le secteur contribue à hauteur de 2% du PIB en 2021. Il draine également d'importantes devises, via les exportations totalisant 25,54 milliards de DH en 2021, enregistrant ainsi un nouveau record en termes de valeur. «Cette performance a été



(Ph. L'Economiste)  
En dépit des effets indirects de la crise Covid, avec notamment une régression de la demande et des perturbations des chaînes logistiques, le secteur de la pêche côtière et artisanale a montré une bonne résilience, en assurant un approvisionnement progressif du marché local et international

réalisée dans un contexte instable, toujours marqué par la crise sanitaire et les restrictions imposées», est-il indiqué. En 2022, le secteur a maintenu son évolution positive. Les débarquements des produits commercialisés de la pêche côtière et artisanale ont augmenté de 26%, à plus de 1,08 million de tonnes à fin septembre dernier, selon le rapport annuel de l'Office national de pêche (ONP). Cette hausse du tonnage s'est accompagnée d'une amélioration de la valeur de 9% à plus de 7,45 milliards de DH.

**■ Atlantique vs Méditerranée**  
Par espèces, les débarquements des crustacés et des poissons pélagiques ont augmenté respectivement de 25% (5.555 tonnes) et de 33% (969.351 tonnes). Par contre, les débarquements des algues, des coquillages, des céphalopodes et du poisson blanc ont chuté respectivement de 53%, 52%, 9% et 7%.

Au niveau de la façade méditerranéenne, un total de 14.508 tonnes des produits de la pêche côtière et artisanale a été débarqué dans les entrées portuaires, à fin septembre

2022, en baisse de 10% par rapport à l'année précédente. En termes de valeur, ces ports ont enregistré un repli de 8%, à 518,06 millions de DH. Pour ce qui est de la façade atlantique, les débarquements au niveau des ports ont augmenté en poids de 27%, à plus de 1,07 million de tonnes, et en valeur de 11%, à plus de 6,93 milliards de DH.

Sur toute l'année, les débarquements des produits commercialisés, de la pêche côtière et artisanale ont dépassé 1,5 million de tonnes en 2022, soit une hausse de 13%, avec une valeur de 9,7 milliards de DH, en progression de 7%.

## ■ Entrées portuaires

Par ports, c'est celui de Laâyoune qui arrive en tête avec 361.283 tonnes en 2022 contre 285.802 tonnes l'année précédente. Il est suivi du port de Dakhla stock C, avec 416.954 tonnes en 2022 contre 386.533 tonnes en 2021. En termes de valeur, Laâyoune est toujours en tête avec plus de 1,75 milliards de DH, suivie de Dakhla stock C, avec plus de 838 millions de DH. Sur la façade méditerranéenne, c'est le port de Nador qui réalise les meilleures performances, avec 4.141 tonnes en 2022 contre 4.251 tonnes en 2021. Elle est suivie du port d'Al Hoceïma avec 2.391 tonnes en 2022 contre 2.542 tonnes en 2021. Pareil en termes de valeur, avec plus de 121 millions de DH pour Al Hoceïma et 116.859 millions de DH pour Nador. □

M.A.M

## Quid de la transformation?

**S**ELON le département de tutelle, le secteur de la pêche n'a cessé de se développer, tant au niveau de la production, qu'au niveau de l'exportation et de l'investissement. «Le Maroc récolte aujourd'hui les fruits d'une stratégie ambitieuse, ayant insufflé une forte dynamique au secteur halieutique marocain, et ayant permis le lancement de projets qui se sont traduits par la génération de forts impacts macroéconomiques et sociaux», peut-on lire dans le rapport d'activité de ce département. Cela concerne notamment le doublement de la valeur ajoutée sectorielle et du chiffre d'affaires à l'export. S'y ajoute la création de près de 48.000 nouveaux emplois

directs à terre, et une hausse annuelle moyenne de 15% des investissements dans les industries de la pêche. Dans ce contexte, «la diversité du tissu industriel a permis au Maroc d'occuper une place de premier rang dans les échanges mondiaux des produits de la pêche, le plaçant principal exportateur mondial des conserves de sardines et semi-conserves d'anchois et l'un des leaders mondiaux dans l'export de poulpes», est-il indiqué. Les mesures prévues par la stratégie sectorielle ont permis une «visibilité des produits de la pêche marocains sur le marché international». Cela est passé par le déploiement d'une stratégie de marketing, l'éco-certification des pêcheries et



(Ph. L'Economiste)  
Les responsables du département de tutelle sont conscients des défis à relever. Cela concerne particulièrement la diversification des marchés à l'export et le renforcement de la valorisation des produits de la mer et de l'innovation

la conception d'un dispositif de labellisation reposant sur la mise en place du «label halieutique», en tant que signe officiel de qualité. Actuellement, «les produits de la pêche, qu'ils soient frais, congelés ou transformés, sont exportés pratiquement vers tous les continents, avec une domination des exportations

vers l'Europe». Les responsables du département de tutelle sont conscients que «la diversification des marchés à l'export est l'un des principaux défis». Idem pour le renforcement de la valorisation des produits de la mer et de l'innovation dans ce domaine, qui méritent plus d'efforts. □